

Coups de cœur du CR/LJ
Librairie MONTBARBON
29 novembre 2014



Le gros goûter, Stéphane Servant et Cécile Bonbon, Didier Jeunesse (12,50€)

Ce conte en randonnée, inspiré de la célèbre fable *Le Lièvre et la Tortue*, reprend le vieil adage : « Qui va lentement, va sûrement ». Le vocabulaire est gourmand, la répétition est là, accompagnée de formulettes espiègles.

Les illustrations sont magnifiques, tout en couture avec différents matériaux : coton, laine, différentes sortes de tissus.

Un album sucré et tendre aux couleurs acidulées et délicates.

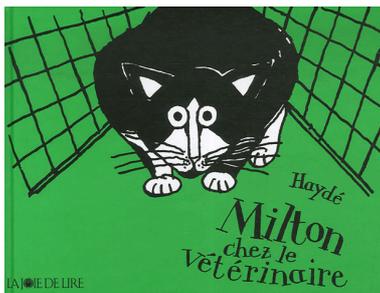


Le petit curieux, Edouard Manceau, Milan (16,50€)

Il s'agit d'un livre interactif dans lequel il est question d'observation. A travers une petite fenêtre découpée au coeur du livre, le lecteur est invité à observer le paysage qui l'entoure.

Voit-il des couleurs ? des lettres ? des choses qu'il a envie de toucher ?...

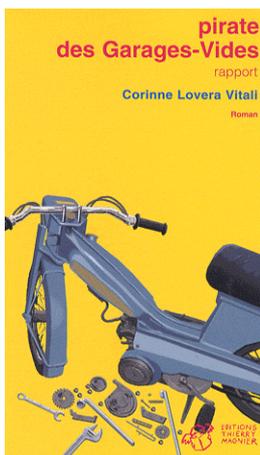
Ensuite, libre au lecteur de continuer la liste et de faire son petit film. Un album malin, à lire de mille façons encore et encore sans se lasser.



Milton chez le vétérinaire, Ayde Ardalan, La joie de Lire (7,50€)

Milton, petit chat blanc et noir, nous emmène chez le vétérinaire. Comme tous les chats, il déteste ça...

Un graphisme expressif mis en valeur par des cadrages astucieux, une typographie bondissante et un texte percutant avec des phrases simples.



Pirate des garages vides, Corinne Lovera Vitali, Thierry Magnier (8€)

Un roman court et original tant par sa forme - un rapport et non un journal - que par son écriture proche de l'oralité.

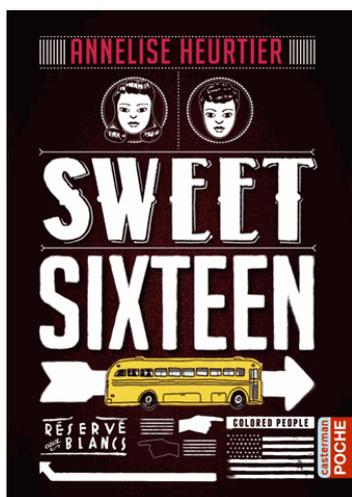
Il est à la fois juste, poignant, irrésistible, drôle, bizarre, prise de tête, intelligent et sensé.



Sur la tête de l'amour,
Boris Lanneau, Sarbacane
(14,90€)

L'auteur nous offre une romance qui a des airs de Cyrano de Bergerac, revu et corrigé. La ressemblance est là : deux hommes amoureux de la même femme, l'un incapable d'écrire, l'autre qui n'a que ça pour survivre. Ici, il y a en plus la vie de la cité qui est décrite simplement et justement, avec une poésie présente tout au long du roman.

Ce roman est écrit dans une belle langue orale et en poésie par le biais du slam. Le slam, ce sont des mots du quotidien agencés de telle façon qu'ils forment une poésie. Pas une poésie d'élite, une poésie à la portée de tous.

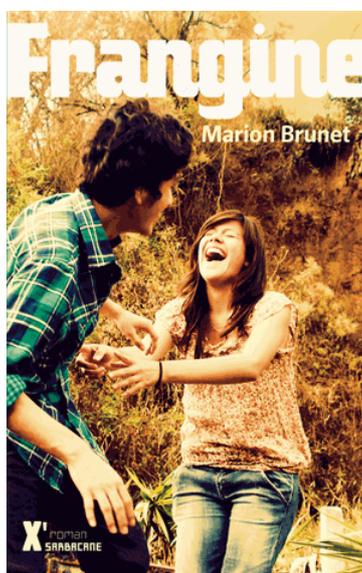


Sweet sixteen, Anelise Heurtier,
Casterman
(6,95€)

Ce roman retrace à partir de faits réels la première rentrée de neufs étudiants Noirs dans un lycée réservé exclusivement aux Blancs. Nous suivons les événements marquants de cette tentative d'intégration entre Noirs et Blancs à l'école alternativement du point de vue de la Blanche Grace et de la Noire Molly, au plus près des faits historiques.

L'auteur nous parle de racisme, d'égalité et de tolérance.

C'est un roman fort, percutant. Il dépeint une société dans toute sa contradiction, ses forces, ses horreurs et ses espoirs. La dureté des événements n'est pas édulcorée.



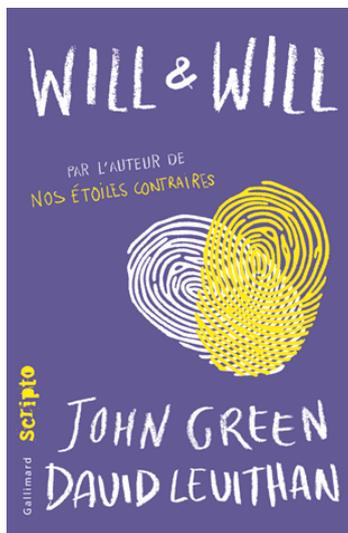
Frangine, Marion Brunet,
Sarbacane (14,90€)

Ce livre touchant aborde un sujet sensible, les familles homoparentales., sans aucun voyeurisme et avec beaucoup d'émotion. L'originalité de ce roman est de l'aborder du point de vue des enfants et le narrateur n'est pas véritablement le héros de l'histoire.

Les thèmes du harcèlement dont peuvent être victimes les enfants d'homosexuels (cela n'est pas raconté du point de vue de la victime mais de son frère) et de l'affirmation de soi sont très bien traités.

Ce roman retranscrit l'impuissance que l'on peut ressentir lorsqu'un de nos proches est harcelé : la difficulté à se rendre compte de la gravité des faits, de la souffrance ressentie et le sentiment d'impuissance et la colère.

Ce livre ne parle pas tant de l'homoparentalité que de la bêtise de certaines réactions et de la cruauté du harcèlement. Il fait un tour exhaustif de la question, montrant non seulement les réactions idiotes des adolescents mais aussi les attitudes contrastées des adultes, parents d'élèves, enseignants, grands-parents.

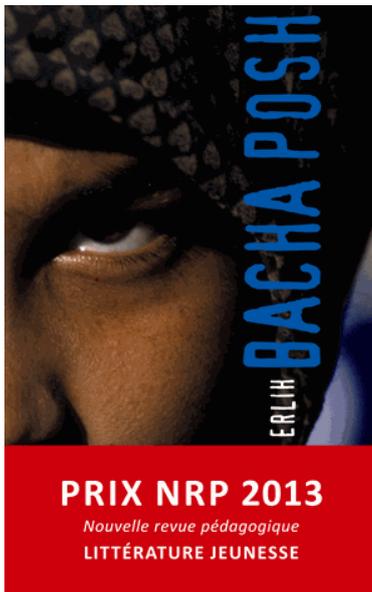


Will et Will, John Green et David Levithan, Gallimard Jeunesse (15€)

Dans ce roman il est très clairement question de l'homosexualité mais elle est traitée avec pudeur et délicatesse où une large place est laissée, plus globalement, au sujet de l'amour. Les deux Will Grayson (deux jeunes garçons très différents qui se rencontrent) partagent en effet le même problème, celui de ne pas réussir à franchir le pas de l'amour : l'un parce qu'il refuse de se laisser prendre par les sentiments, l'autre parce qu'il se focalise sur son homosexualité et un garçon sur le web.

Ce roman ne s'enfonce pas dans les clichés et se lit avec aisance et intérêt. Il est bien rythmé, les situations issues de la vie quotidienne sont sans cesse relancées et donnent au livre une vraie dynamique.

Will et Will aborde avec simplicité et sans détour la tolérance et l'amour à un moment où l'on se construit.

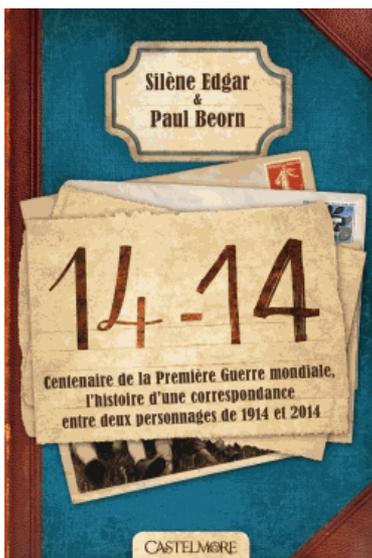


Bacha Posh, Charlotte Erlih, Actes Sud Junior (13,50€)

Farrukh, 15 ans, est le barreur d'une équipe d'aviron. Son rêve est de faire participer pour la première fois son pays, l'Afghanistan, aux JO. Mais c'est aussi une Bacha posh, une fille élevée dans le secret comme un garçon dans une famille qui n'en a pas. Lorsque arrive la puberté, elle va devoir se battre pour ne pas redevenir une fille et garder toutes les libertés qu'elle a connues...

Un roman émouvant qui fait découvrir cette tradition afghane des Bacha posh, ces filles, élevées dans le mensonge, qui ont beaucoup de mal à retrouver leur identité première une fois adolescentes, ayant goûté aux libertés accordées aux seuls garçons.

Ce récit permet également d'aborder la question du droit des femmes et des stéréotypes entre filles/garçons.

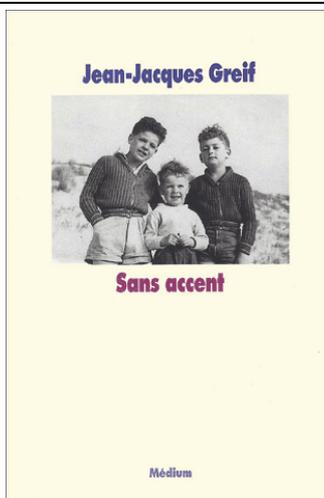


14 - 14, Silène Edgar et Paul Beorn, Castelmoré (10,90€)

Retour vers le passé ou vers le futur, selon le point de vue d'Hadrien ou d'Adrien. Ces deux garçons de 13 ans ont tout deux des vies semblables à la différence que le premier vît à l'aube de la Première Guerre Mondiale et le second dans un monde moderne.

Au fil des pages, Hadrien et Adrien racontent leur quotidien, sans forcément comprendre ce que l'autre raconte. En effet, si l'un souhaite le numéro de l'autre, ce dernier n'a pas encore le téléphone etc. Les quiproquos sont de mises et le rythme de vie opposé.

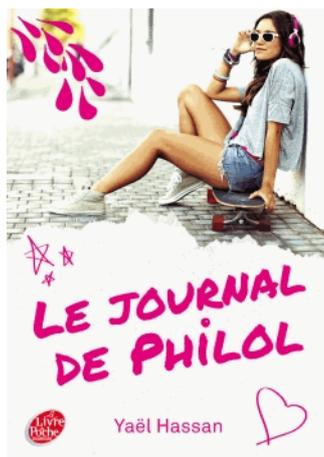
C'est une jolie peinture du monde rural du début du 20ème siècle qui nous est dessinée et un portrait assez juste de l'ado d'aujourd'hui.



Sans accent, Jean – Jacques Greif, Ecole des Loisirs (11,20 €)

Ce livre se présente comme l'autobiographie de Jean-Jacques Greif, l'auteur, de sa naissance en 1944 à l'annonce de son entrée à Polytechnique en 1964. L'auteur nous raconte toutes ses premières expériences : ses premiers pas, ses premiers voyages, ainsi que, pour reprendre un refrain célèbre, ses premiers amis, ses premières amours, ses premières emmerdes.

Le ton léger et ironique n'est pas sans évoquer celui des récits d'enfance d'un certain Marcel Pagnol. Un roman sans prétention, drôle et facile à lire.

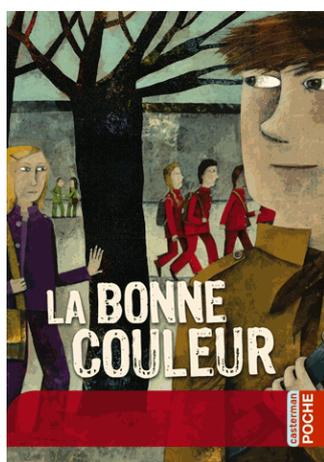


Le journal de Philol, Yaël Hassan, Livre de poche Jeunesse (5,90€)

Ce roman décrit l'histoire d'une adolescente, Philomène (dite Philol), de ses amours, de ses amis, de ses emmerdes...

Il s'agit d'une adolescente tout ce qu'il y a de plus basique et surtout très superficielle.

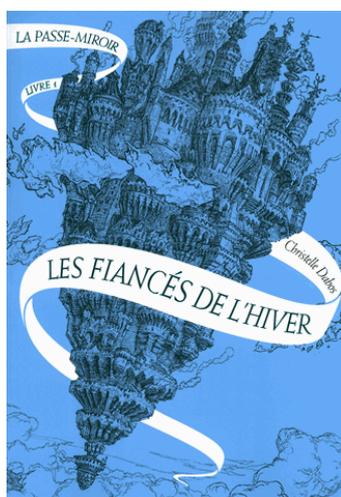
Cette histoire, basique, très drôle, agaçante, écrite sous la forme d'un journal intime et ponctué du jeu des 7 choses (lister 7 choses par rapport à un thème – Par exemple : 7 choses que j'aime chez mon amoureux), offre un intérêt non négligeable en abordant les dangers d'Internet et d'une mauvaise utilisation.



La bonne couleur, Yaël Hassan, Casterman (5,25€)

Max vit dans un monde dans le futur du nôtre, où les élèves du lycée sont classés par uniformes de couleurs différentes : les violets et rouges sont les élites, et les bruns sont ceux au plus bas niveau. Pour une raison encore inconnue au début, Max a été retranché chez les bruns car il a enfreint une règle importante de la société. Dans cet étrange pays, toute pensée, toute référence au passé, tout sentiment sont proscrits par le régime totalitaire qui le gouverne.

Le rythme est bien maintenu, l'écriture fluide et efficace, l'intrigue qui se met en place dès le début n'est entièrement résolue qu'à la fin, bref, un livre qui tient assez en haleine.



La passe – miroir : Les fiancés de l'hiver, Christelle Dabos, Gallimard (18€)

Sous son écharpe élimée et ses lunettes de myope, Ophélie cache des dons singuliers : elle peut lire le passé des objets et traverser les miroirs. Elle vit paisiblement sur l'Arche d'Anima quand on la fiance à Thorn, du puissant clan des Dragons. La jeune fille doit quitter sa famille et le suivre à la Citacielle, capitale flottante du Pôle. À quelle fin a-t-elle été choisie ? Pourquoi doit-elle dissimuler sa véritable identité ? Sans le savoir, Ophélie devient le jouet d'un complot mortel.

Superbe roman où se mêlent la magie, le mystère, les complots et des fiancés bien mal assortis au départ...